

PROXIMITÉ



CHAQUE ANNÉE, LES ÉLUS RÉUNIS EN COMMISSION PERMANENTE VOTENT DES AIDES POUR PLUS DE 12 000 BÉNÉFICIAIRES. RETROUVEZ DANS CES PAGES UNE SÉLECTION DE PROJETS SOUTENUS. NOUVELLE-AQUITAINE.FR/INSTITUTION

CHARENTE-MARITIME PÉRIGNY Fondée en 2018 à Périgny, Prima Coating travaille sur une peinture qui limite les effets du soleil et des rayons infrarouges. Une innovation conçue pour favoriser les économies d'énergie.

Une peinture pour réduire la facture énergétique

Une petite révolution industrielle se prépare à Périgny, aux portes de La Rochelle. Prima Coating, une jeune pousse fondée en février 2018, planche assidûment sur une peinture innovante capable de réduire... la facture énergétique. Baptisé Primatherm, ce concentré de technologies à déposer au pinceau consiste, tout simplement, à bloquer le transfert de chaleur de l'extérieur vers l'intérieur d'un bâtiment. « Nous visons 10 à 30 % d'économie d'énergie sur le coût de la climatisation », résumant pour l'exemple Patrick Pillet et Damien Bourasseau, les deux associés à l'origine de Prima Coating.

Appliquée sur une toiture, n'importe quelle peinture blanche renvoie la lumière visible et limite mécaniquement ce transfert de chaleur. Le principe est bien connu et même déjà imposé dans certaines régions de la planète. Mais Prima Coating a décidé d'aller plus loin en s'attaquant cette fois aux rayons invisibles du soleil, les infrarouges. La « recette » mise au point par Patrick Pillet, ingénieur chimiste, permet de renvoyer davantage de chaleur et d'obtenir des gains énergétiques supplémentaires, sans recourir à de coûteux travaux de rénovation. Une première ! « Nous y sommes presque », assurent les deux quadragé-

naires, qui espèrent commercialiser cette peinture dès l'an prochain. Pour accompagner leur croissance, la Région Nouvelle-Aquitaine a décidé de leur accorder une aide de près de 58 000 € destinée à l'acquisition de matériels de production.

Des produits durables

Leur secret, lui, est bien gardé. Tout comme l'adresse du chantier test où Damien Bourasseau et Patrick Pillet achèvent actuellement leurs derniers relevés. « Il s'agit de notre futur levier de croissance, de notre avenir », insiste Damien Bourasseau, le responsable du développement. Derrière leur innovation se profile aussi une vision entre-



La société Prima Coating, spécialisée dans la fabrication de peintures et de vernis, à Périgny.

preneuriale : les deux associés tentent de recourir au maximum à des produits végétaux et bio-sourcés, aux circuits courts. « Toutes nos matières premières viennent de France et d'Europe, contrairement à nos concurrents qui se fournissent beaucoup en Chine et en Inde, leaders mondiaux de la fabrication de résines et de pigments. »

Cet exercice délicat dans le secteur de la chimie leur permet aussi de mettre en avant une approche environnementale. « Nous défendons la très haute durabilité de nos produits, précise Patrick Pillet. Tout ne peut pas être bio dans nos pein-

tures, mais elles sont conçues pour durer plusieurs décennies, avec un bilan écologique forcément plus intéressant sur le long terme. » Prima Coating vise en priorité les toitures plates des bâtiments industriels. Mais bien d'autres débouchés sont envisageables. D'autant plus que la jeune société se positionne avec ses autres « produits intelligents » sur des marchés de niche et haut de gamme. « Nous sommes en capacité de proposer du sur-mesure, de la souplesse et des produits à haute performance », détaillent Patrick Pillet et Damien Bourasseau, qui ont déjà embauché un salarié l'hiver dernier. « Notre objectif, c'est huit emplois d'ici à 2023. »

« TOUTES NOS MATIÈRES PREMIÈRES VIENNENT DE FRANCE ET D'EUROPE. »



Pierre Delmas devant l'installation newHeat, à la papeterie de Condat.

GIRONDE BORDEAUX Quatre ans après sa création, la start-up bordelaise newHeat, spécialisée dans la production de chaleur solaire thermique pour l'industrie et les réseaux urbains, lance son premier projet d'envergure : une centrale sur le site des papeteries de Condat, en Dordogne.

J'veux du soleil

Moins utilisée par les industriels que le solaire photovoltaïque, l'énergie solaire thermique consiste à produire de la chaleur à partir de capteurs permettant de transmettre l'énergie du soleil à

un fluide : eau, vapeur ou huile thermique. C'est sur ce créneau que Hugues Defréville et Pierre Delmas se sont lancés en 2015, avec un objectif : révolutionner le marché de la chaleur industrielle. Les deux cofondateurs de newHeat, forts d'une solide

expérience dans le secteur des énergies renouvelables, ont eu l'idée d'une offre originale : proposer aux clients - sites industriels (papeteries, agroalimentaire, sites chimiques...) ou réseaux de chaleur urbains - la construction d'une centrale de production.

L'entreprise apporte les fonds propres nécessaires, supervise la construction du projet, puis vend l'énergie thermique produite par la centrale sur une durée de quinze à vingt ans. Les avantages promis aux clients sont multiples : réduction de la facture, diminution des émissions de CO₂, le tout sans investissement ni risque financier.

Une aide régionale précieuse

Pour y parvenir, d'importants travaux de recherche et développement ont été menés et financés. En juin 2017, une levée de fonds de 1,8 million d'euros auprès d'acteurs industriels et investisseurs de long terme a concrétisé le projet en permettant de financer de lourds investissements. Une nouvelle levée de 1,6 million d'euros auprès de ses actionnaires historiques et via un emprunt bancaire vient d'être conclue en avril dernier. « En complément, l'aide régionale a largement contribué à notre montée en compétences, explique Hugues Defréville. Elle nous a aidés à structurer notre activité, à investir dans la R & D, l'ingénierie et le savoir-faire. » Les 200 000 € accordés par la Région Nouvelle-Aquitaine au titre de l'aide à l'amorçage des start-

up ont ainsi permis d'accéder à un haut niveau d'expertise, qui se concrétise aujourd'hui dans plusieurs projets. Sur le site des papeteries de Condat, en Dordogne, qui produit du papier couché sans bois pour l'édition publicitaire, les livres de luxe ou la presse, a été mise en service la plus grande centrale solaire thermique de France. Les capteurs solaires sont installés sur une surface de 4 210 m², qui produit une énergie de 3 900 MWh par an. Après cette première, un nouveau chantier démarre sur les Malteries Franco-Suisses à Issoudun (36). Celles-ci transforment chaque année 200 000 tonnes d'orge et de blé en 160 000 tonnes de malt. Le projet prévoit une fourniture d'énergie thermique pour le site à hauteur de 18 % (avec une chaudière au gaz et une chaudière biomasse), sur vingt ans. Plus de 15 000 m² de capteurs solaires seront installés sur 3,2 hectares. Basée à Bordeaux au sein du Village by CA, la société, qui compte aujourd'hui 15 collaborateurs, s'engage maintenant sur les marchés internationaux. Son objectif : réaliser d'ici à 2024 près de 500 MW de centrales solaires thermiques pour devenir ainsi le leader mondial de la fourniture de chaleur solaire.